

CHATEAUNEUF SUR LOIRE

Très endommagée lors des bombardements de 1940, comme une grande partie du centre ville de Châteauneuf, sa restauration ne s'achèvera qu'en 1955, et chaque vendredi elle abritera le marché de Châteauneuf, qui a beaucoup perdu de son importance au début du siècle.

Une forte tempête en Février 1990, la fait vaciller et l'on craint fort qu'elle ne s'effondre. Elle est alors étayée et bâchée en attendant sa rénovation.

La demande d'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, déposée bien avant la tempête, sera acceptée en août de cette même année. Les travaux de restauration seront donc financés conjointement par le Commune de Châteauneuf, le Conseil Général du Loiret et l'Etat. Commencés en juillet 1991, ils se termineront 6 mois plus tard.

Cette restauration du dernier hangar à bateaux existant à ce jour, sera faite dans le respect des techniques et des matériaux d'origine.

C'est ainsi que les Castelneuviens auront un beau jour, la surprise de voir les piliers sombres qu'ils connaissaient si bien, être recouverts d'un blanc lumineux.

En effet, les Monuments Historiques ont retrouvé un arrêté préfectoral datant de 1843, qui stipulait que : "Les bois exposés à l'attaque des eaux de pluies seront tous recouverts de trois couches de peinture, dont la pâte première aura pour base de sa composition la céruse pure et sans mélange", et il était donc impossible de garder les anciennes couleurs marron des piliers.

Cette teinte ne fera pas l'unanimité dans la population, mais il faut reconnaître que cette nouvelle couleur lui va bien, et qu'à la nuit tombée, quand la Halle Saint Pierre se pare de ses illuminations, elle est encore plus élégante...

Depuis cette tempête de 1990, le marché hebdomadaire s'est déplacé sous la Nouvelle Halle plus spacieuse.

La Halle Saint Pierre abrita récemment, les chantiers de construction de bateaux traditionnels de Loire, réalisés par la Communauté des Mariniers de Châteauneuf : en 1993 fut construite la gabare "La Gaillarde", longue de 15 mètres et en 1996 le futreau "L'Atout Vent" - long de 9 mètres.

Chaque samedi, pendant plusieurs mois, les Castelneuviens ont suivi l'évolution de ces chantiers et ont pu y apporter leur aide. Ces bateaux sont maintenant amarrés sur les quais en amont du Pont.



écouvrez les autres sites et monuments de Châteauneuf

avec les fiches "Histoire" disponibles à l'Office de Tourisme

- Le Château et le Parc-Arboretum
- L'Église Saint Martial
- La Chapelle de l'Épinoy

OFFICE DE TOURISME

3 place Aristide Briand
(Place du Château)

45110 - CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE

☎ 02.38.58.44.79 - 📠 02.38.58.44.79



LA HALLE
SAINT PIERRE

La Halle Saint Pierre

Cette élégante halle en bois, qui se dresse au pied de l'Eglise Saint Martial, ne ressemble à aucun autre marché couvert de notre région, qui étaient généralement de vieilles halles-greniers ou plus tard de fines réalisations métalliques construites après la révolution industrielle, comme la "Nouvelle Halle" de Châteauneuf installée en 1903 au centre de la Grande Rue commerçante, face à la Poste.

Car si cette "Halle Saint Pierre", aussi appelée "Vieille Halle", ne ressemble à aucune autre, c'est justement parce que, à l'origine, ce n'était pas une halle...

Cet édifice fut construit vers 1844 à Châtillon-sur-Loire, autre localité du Loiret située à 57 kilomètres en amont de Châteauneuf. Long de 34 mètres sur 15,60 mètres de large, sa charpente est recouverte d'ardoises et fixée sur 24 colonnes en bois de sapin.

Il fut construit les pieds dans l'eau, dans le bassin de Mantelot, à proximité immédiate de l'écluse qui permettait la liaison entre les canaux du Nivernais et de Bourgogne, et la Loire.

En effet, les écluses de Loire, Mantelot sur la rive gauche, ou celle des Combles sur la rive droite, restèrent les seules portes d'accès à la Loire jusqu'à la construction du Pont-Canal de Briare en 1896.

Depuis l'Antiquité, la Loire a toujours été un des principaux axes de communication et de négoce, car malgré toutes les contraintes de ce type de transport et les fréquentes périodes interdisant la navigation : basses eaux, périodes de crues ou d'embâcles, ou encore vents contraires pour remonter à la voile, la Marine de Loire permettait de transporter plus de marchandises, plus vite et à moindre frais que le "roulage" (transport par voie terrestre sur les

chemins et routes pierrés) avec comme seule énergie la traction des animaux.

Les pieds dans l'eau, dans ce Bassin de Mantelot, à quoi pouvait donc bien servir cette construction ?

Cette halle était tout simplement un hangar à bateaux appartenant à la Compagnie Générale des Remorqueurs, et son unique fonction était de protéger les marchandises lors de leur transbordement entre chalands des canaux, et bateaux plus résistants capables de traverser la Loire, à destination de Paris via le Canal de Briare et du Loing, ou plus adaptés à une longue navigation vers les différents ports en amont ou en aval du fleuve.

Au milieu du XIXème siècle, l'avènement du chemin de fer va faire disparaître très rapidement la puissante Marine de Loire, car le monde industriel naissant va plébisciter ce nouveau moyen de transport d'une régularité redoutable.

En 1853, la Compagnie Générale des Remorqueurs, ruinée, est en liquidation et tous ses biens sont mis en vente.

La Commune de Châteauneuf, à cette époque, souhaite bâtir une halle aux grains, derrière l'église, sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Elle achète donc pour la somme de 3.000 francs, ce hangar à bateaux. Les piliers et la charpente seront acheminés par la Loire en bateaux, pour un prix de transport de 450 francs.

Le 4 novembre 1854, la Halle Saint Pierre, est bénite par Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans, assisté de Monsieur le Curé Bardin, curé de la paroisse de Châteauneuf.

En dehors du grand marché du Vendredi qui s'étend alors sur toute la ville, depuis la "Place d'Armes", actuellement place Aristide Briand face au château, jusqu'à la Croix de Pierre, à la croisée de la route de Gien et du Boulevard de la République, la halle Saint Pierre sera un grand lieu de rendez-vous pour la population des environs le 1er juin de chaque année.

La "louée" y était organisée une fois par an. Là, les fermiers des alentours venaient "louer" - embaucher - les ouvriers journaliers qui travaillaient dans leurs champs pendant les quatre mois de belle saison. A cette époque les journaliers gagnaient autant d'argent pendant ces quatre mois que le reste de l'année.

